

Aujourd'hui , l'étendue du Pays qui vient d'être conquis par les Tartares Chinois sous la conduite de *Tchao-hoei*, est encore plus grande, puisqu'elle est de plus de deux mille lis Chinois ; mais il s'en faut bien que sa fertilité, son commerce et ses richesses soient dans le même état qu'auparavant. Lorsque les deux Missionnaires Portugais que l'Empereur y a envoyés pour en dresser la carte seront de retour, on pourra obtenir d'eux ce morceau de géographie qui ne peut être que fort intéressant pour les connaisseurs.

Venons à la lettre de *Tchao-hoei* à l'Empereur.

« Les *Hotchom*, dit ce Général, ayant  
» appris que les troupes de Votre Majesté  
» allaient droit à eux, ne s'amuserent point  
» à vouloir se fortifier à *Hashar*. A la pre-  
» mière nouvelle qu'ils eurent que nous  
» n'étions pas éloignés, ils abandonnèrent  
» leur patrie, et se traînèrent de caverne  
» en caverne avec leur famille et le peu de  
» monde qu'ils avaient à leur suite. Les ha-  
» bitans de *Hashar*, comme ceux d'*Ierkim*,  
» se rendirent à nous avec de grandes dé-  
» monstrations de joie. J'entrai dans la Ville  
» par une porte et j'en sortis par une autre.  
» Les Peuples me comblèrent d'honneurs.  
» Rangés sur deux lignes dans toutes les  
» rues où je devais passer, ils étaient à ge-  
» noux et restèrent dans cette posture tout  
» le temps de mon passage. Je leur adressais  
» de temps-en-temps quelques paroles d'en-  
» couragement et de consolation, et je tâ-